SABBAI

Leçon 9

Paul et le sabbat

"Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi." *Romains 3: 31*

INTRODUCTION

Dans les leçons précédentes, nous avons vu clairement que, dans la controverse autour du ministère de guérison de Jésus le sabbat, la question centrale n'était pas s'il fallait garder le sabbat, mais comment il fallait le garder. Considérant que les Evangiles ont été écrits près de 30 ans après la résurrection de Jésus, nous constatons que les auteurs de l'Evangile donnent une forte indication en gardant les controverses sur la sabbat, parce que les communautés tant juives que gentilles avaient besoin d'instruction sur le sujet de l'observation du sabbat. Il est probable que les évangélistes ont utilisé les expériences de Jésus et son ministère de guérison le sabbat pour instruire les communautés chrétiennes, dans et hors de la Palestine, sur la manière d'observer le sabbat librement sans aucune charge venant de la tradition oral des rabbins et libre de tout légalisme. Dans cette leçon, nous allons étudier la relation de Paul avec le sabbat.

1. Quelle est la pensée de Paul sur la relation entre la foi et la loi ? Romains 3: 31

Pour Paul, la foi en Jésus n'annule pas la loi de Dieu. Dans ce texte, Paul démontre que personne ne peut être justifié par les œuvres de la loi et que la foi authentique en Christ ne dispense pas le chrétien d'obéir aux dix commandements de Dieu. Ainsi, la loi n'a pas été abolie, et dans l'ère de la Nouvelle Alliance, le Saint Esprit grave cette loi dans le cœur (Hébreux 8: 10, 10: 16, voir Jérémie 31: 33). Evidemment, il doit conclure que la loi de Dieu continue d'être en vigueur (Jacques 2: 10).

Beaucoup d'études sur la question du sabbat reconnaissent que l'Eglise de l'ère apostolique observait le sabbat. Si l'Eglise n'avait pas gardé le sabbat, leurs opposants juifs les auraient accusé de transgression de la loi. Cependant il n'y a aucune trace de cela. Mais, bien des années, après la résurrection du Christ, Luc écrit un des évangiles où il retrace les grandes lignes du ministère de Jésus pour un public non juif. Il insiste en mentionnant l'habitude de Jésus et sa coutume d'aller à la synagogue les sabbats pour participer au culte (Luc 4: 16).

A la fin du ministère de Jésus. Luc mentionne aussi de manière intentionnelle l'attitude des femmes qui l'avaient suivi jusqu'au lieu il fut enterré, puisqu'elles voulaient préparer les huiles aromatiques à appliquer sur son corps. Luc raconte que les femmes sont rentrées chez elle pour préparer les huiles, et ensuite comme c'était le sixième jour et que le soleil allait se coucher, elle se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi (Luc 23: 56). Si Luc a écrit longtemps après cet évènement pour une communauté non juive, pourquoi se préoccupe-t-il des détails sur l'importance de garder le sabbat ? La question fondamentale est précisément celle-là! L'évangéliste Luc voulait enseigner à ses lecteurs l'importance d'observer le sabbat. Ces femmes auraient pu penser que Jésus était plus important que le sabbat, mais elles décidèrent d'observer le sabbat. Dans leur programme, elles iraient au sépulcre appliquer les aromates le premier jour de la semaine. Quelle leçon importante pour nous en ce vingt-et-unième siècle, alors que nous courrons le risque de rabaisser la sainteté du commandement du sabbat. Ainsi, la vie de Jésus, comme le rapportent les Evangiles, nous aide à nous rappeler que durant son ministère, il a servi de modèle dans l'observation du sabbat du septième jour pour la communauté chrétienne de toutes les époques.

Bien qu'il soit connu comme l'apôtre des Gentils (non juifs) (Romains 11: 13), Paul, partout où il allait, essayait toujours d'aller d'abord à la synagogue, où il y avait la coutume d'offrir aux visiteurs juifs une opportunité de prendre la parole (Actes 13: 15). Le livre des Actes enregistre la présence de Paul et de ses compagnons à la synagogue pendant au moins deux sabbats à Antioche de Pisidie (Actes 13: 14, 42, 44). A d'autres occasions. Paul est venu durant trois sabbats à la synagogue de Thessalonique (Actes 17: 2) Mais le plus impressionnant, Paul demeura dans la synagogue de Corinthe durant un an et six mois enseignant tous les sabbats (Actes 18: 4 et 11). Quand Paul voyage à Thessalonique, où il y avait une synagogue, de manière significative, le texte rapporte que comme c'était sa coutume, c'est-à-dire son habitude, il entra dans la synagogue et trois sabbats de suite, discuta avec eux, d'après les Ecritures. (Actes 17: 2)

Plusieurs commentateurs relient l'habitude de Paul à participer au culte sabbatique de la synagogue à l'habitude de Jésus (Luc 4: 16). Le docteur Alberto Timm soutient que l'expression "selon sa coutume" indique que Paul fréquentait la synagogue en ce jour non seulement pour un motif évangélistique, mais aussi liturgique. (*O sabado na Biblia: porque Deus faz* questão de um dia, page 56). Ainsi, comme Jésus avait l'habitude d'aller à la synagogue le jour du sabbat pour adorer, citant le Psaume 84: 10, le commentateur biblique et prédicteur presbytérien Matthew Henry a écrit: "Il est bon d'être dans la maison du Seigneur en son temps. C'était la démarche du Christ et celle de Paul." (Matthew Henry's commentary on the whole bible: complete ans unabrigded in one volume, page 2140). La conclusion évidente à laquelle nous pouvons arriver est que Paul observait le sabbat de la même manière que Jésus.



3. Dans le contexte de la présence de Paul à la synagogue de Thessalonique, quelle preuve rencontrons-nous que non seulement les juifs, mais aussi les gentils observaient le sabbat durant l'ère apostolique? Actes 13: 43

Il y a beaucoup de gentils craignant Dieu qui fréquentaient la synagogue et gardaient le sabbat avant de se convertir en chrétiens (Actes 16: 14; 18:2, 4). Le récit biblique affirme qu'en ce sabbat "à l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretinrent avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu." (Actes 13: 43) Si, en effet, le sabbat du septième jour avait été aboli par Christ ou si sa solennité avait été transféré au dimanche, certainement, ce serait une bonne occasion d'enseigner aux nouveaux convertis que le sabbat n'avait plus besoin d'être observé. Mais cela n'arriva pas parce que l'Eglise apostolique a continué à garder le sabbat. Lorsque cette discussion a eu lieu au cours de laquelle un groupe de Judéens s'est rendu à Antioche pour affirmer que les Gentils ne pouvaient pas être sauvés s'ils n'étaient pas circoncis, il était nécessaire que les dirigeants représentatifs de l'église se réunissent, pour un événement qui est connu aujourd'hui sous le nom de Concile. de Jérusalem (Actes 15). La circoncision était une marque fondamentale de l'identité juive, mais n'était pas la base du salut. De plus, cette pratique n'était plus nécessaire, mais l'Eglise de Jérusalem était très attaché à la loi mosaïque et c'est pour cela que le concile n'exemptait de circoncision que les "frères d'entre les paiens" (Actes 15: 23).

S'il y a eu un véritable tollé alors que cette pratique

4. Que fit Paul le sabbat quand il visita une ville où il n'y avait pas de synagogue? Que suggère ce fait? Actes 16: 13

Divinement orienté de se rendre en Macédoine pour son second voyage missionnaire, Paul se dirige vers Philippe, la principale ville de cette région. Il était accompagné de Luc, Timothée et Silas. Après être demeuré là quelques jours, et comme il n'y avait pas de synagogue, le samedi venu, ils cherchèrent un lieu convenable pour le culte.



Luc enregistre cet événement avec les mots suivants: "Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies." (Actes 16: 13) Certains points sont dignes d'être mentionnés ici:

- Il semble que la congrégation dans sa majorité était composée de femmes.
- Cela pouvait être une des raisons pour lesquels il n'y avait pas de synagogue dans la ville, parce que pour avoir une synagogue, il fallait un quorum d'au moins 10 hommes.
- Tout indique qu'il ne semble pas s'agir d'une réunion de Juifs, mais de Gentils qui, comme Corneille, adoraient le vrai Dieu.

Une des femmes qui étaient présentes ce jour-là se nommait Lydie, de la ville de Thyatire. "Elle aussi était une adoratrice de Dieu, qui croyait et se comportait comme un juif, mais sans être converti au judaïsme." (John R. Scott, The message of Acts: the spirits, the church and the world, page 263) Comme résultat, "l'église des philippiens est née d'une congrégation pieuse de gentils observateurs du sabbat." (J. N. Andrews, Historia do sabado e do primeiro dia de semana, page 113).

Comme nous l'avons vu jusqu'ici, nous pouvons affirmer ce qui suit:

- Jésus servit de modèle dans l'observation du sabbat pour tous les croyants dans toutes les générations.
- Paul, comme Jésus, était un fidèle observateur du sabbat.
- Durant l'ère apostolique, non seulement l'église des juifs chrétiens observait le sabbat, de même aussi que des non juifs devenus chrétiens (gentils).

Textes controversés

5. Observez le contexte de Romains 14: 1 à 6. Quelle preuve claire avons-nous que Paul ne parlait pas de l'observation du sabbat ? Romains 14: 1 à 6

Certaines personnes soutiennent que dans Romains 14: 5 et 6 Paul affirme que l'observation du sabbat était optionnelle et un choix personnel selon la conscience de chacun. Cependant, une telle conclusion est infondée. En général, la difficulté d'identifier la nature du problème abordé par Paul dans ce texte est reconnue. Brendan J. Byrne soutient que "ce à quoi il est fait allusion dans Romains 14 va bien au-delà des pratiques juives

Samuele Bacchiocchi arrive à la conclusion que "la préférence pour les jours chez Romains était probablement liée aux jours de jeûne, plutôt qu'aux jours de fête, puisque le contexte a à voir avec l'abstinence de viande et de vin (Romains 14:2, 6 et 21). Le support de ce point de vue est fourni par la Didache, qui exige que les chrétiens jeûnent le mercredi et le jeudi, plutôt que le lundi et le jeudi comme le font les Juifs." (The sabbath in the new testament: answers to questions, vol 5, page 84) "Personne n'indique qu'il s'agit de judaïsants (c'està-dire d'une tentative d'imposer des lois et des traditions juives aux Gentils chrétiens). Il ne faut donc pas voir ici une allusion au sabbat, il s'agit plutôt de pratiques d'abstention ou de jeûne assignées à des dates régulières." (Franz J. *Leenhardt, Epistola aos Romanos, page 356*). Alors, si ni le texte ni le contexte ne font référence à une quelconque allusion au sabbat, "le plus naturel serait de supposer que Paul avait simplement à l'esprit des questions de conscience qui ne violaient aucun précepte du Décalogue." (Alberto R. Timm, O sabao na Biblia: por que Deus faz questao de um Dia, page 70). De la même manière, l'apôtre Jacques mentionne les dix commandements et affirme leur validité en déclarant que "quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous." (Jacques 2: 10) Il est très clair que dans Romains 14, Paul ne parlait pas du sabbat.

6. Galates 4: 10 est un autre texte mal utilisé pour défendre l'idée de l'abolition du sabbat. Quelle preuve avons-nous que Paul ne parlait pas de l'observation du sabbat ? Que suggère ce fait ? Galates 4: 10

Remarquez que Paul s'adresse aux Gentils qui, dans le passé, avaient été esclaves de dieux qui, par nature, n'en étaient pas. Ils avaient maintenant le privilège de connaître le véritable Dieu et d'être libérés de l'esclavage. Cependant, en analysant le

contexte immédiat, nous constatons qu'ils étaient retournés à nouveau dans des croyances faibles et pauvres qui faisaient à nouveau d'eux des esclaves (Galates 4: 8 et 9). Paul ne mentionne pas le mot sabbat mais jour dans un sens beaucoup plus large: "Vous observez les jours, les mois, les temps et les années!" (Galates 4: 10) La mention de jours, mois, temps et années fait allusion aux fêtes religieuses des juifs et aux sabbats cérémoniels, et pas nécessairement au sabbat des dix commandements. Toutefois, même s'il incluait le sabbat du septième jour, cela n'invaliderait pas son observance parce que la question en litige n'était pas de savoir si ce jour devait être observé ou non, mais plutôt que les judaïsants altéraient la vérité fondamentale de l'évangile : ils prêchaient un salut basé sur les œuvres méritoires, et non le salut par la grâce au moyen de la foi en Jésus. De plus, le contexte immédiat démontre qu'ils avaient une motivation superstitieuse pour observer certaines fêtes qui pouvaient être connecté à l'astrologie. Comme les Galates étaient d'origine païenne, "ils pouvaient percevoir dans l'attention que les juifs prêtaient à certains jours et saisons rien de plus qu'une vénération religieuse des étoiles et des forces naturelles." (Willy Rordorf, Sunday: the history of the day of rest and worship in the earliest centuries of the christian church, page 133) Ainsi, Paul ne s'oppose pas au principe de garder le sabat, mais à l'usage perverti d'observances cultuelles pour promouvoir le salut comme une conquête humaine et non comme un don divin.

7. L'unique texte controversé où Paul utilise explicitement le mot sabbat se trouve dans Colossiens 2: 16. Qu'est-ce qui indique dans le texte que Paul fait référence aux sabbats cérémoniels et non au sabbat du décalogue ?

Ron du Preez a réalisé une étude exégétique, linguistique, structurel, syntaxique et intertextuel de Colossiens 2: 16 et il est arrivé à la conclusion suivante: "Le terme ombre [...] décrit de manière appropriée les différents aspects des règlements de l'ancien Israël, y compris les sabbats cérémoniels, puisqu'ils indiquaient la vie et le ministère de Jésus-Christ. Par conséquent, l'interprétation la mieux étayée par une recherche biblique minutieuse et approfondie révèle que le sabbat (sabbats) de

l'épître aux Colossiens 2:16 fait référence aux sabbats cérémoniels de l'ancienne nation israélite. Ce passage ne fait pas référence au Sabbat du septième jour du Décalogue et ne peut raisonnablement être utilisé dans l'apologie contre le Sabbat." (Judging the sabbath: discovering what can't be found in Colossians 2: 16, page 93-94)

CONCLUSION

Le chrétien peut obtenir le salut seulement par la grâce de Christ par le moyen de la foi en Jésus. Dans cette leçon, nous avons vu que la foi n'annule pas la loi (Romains 3: 31). Les preuves bibliques et historiques démontrent que l'église apostolique observait le sabbat du septième jour. Paul, comme Jésus, était un fidèle observateur du sabbat. Sa coutume d'aller à la synagogue les sabbats était motivée non seulement par l'intention évangélique, mais aussi liturgique. Il y a des preuves que durant l'ère apostolique, l'église chrétienne observait le sabbat. A aucun moment, Paul n'enseigna que le sabbat avait perdu sa validité. Les textes controversés de Paul ne traitent pas de la question de savoir si le sabbat devait être observé ou non. mais de la perversion de la doctrine évangélique, perversion qui amenait à l'observation de certaines pratiques comme base du salut.

MA DECISION

Comme le Christ, Paul et les chrétiens de l'Eglise apostolique, je désire moi aussi être un fidèle observateur du sabbat biblique.

() Oui	() Nor
---------	---	-------